

A Madagascar, les maîtres ont sifflé la fin de la récréation

Mydago.com du 20/03/2009



Le maître et les élèves

Suite à la recommandation de la représentation US à Madagascar, de nombreux citoyens américains ont déjà quitté Madagascar. Sans faire de bruits, les membres du personnel expatrié de la Banque mondiale leur ont également emboîté le pas. Ce mouvement n'a pas été suivi à la lettre par les autres chancelleries quoiqu'elles suivent la situation à Dago de près et sûrement le niveau d'alerte est passé tout au moins à l' « orange »

S'agit-il d'un excès de précaution de la part de ces étrangers ou Madagascar est vraiment assis sur un baril de poudre ?

S'il a été annoncé dans les villes de province des fêtes pour marquer le départ de Ravalomanana et que la HAT nouvellement et légalement installée organise son investiture pour samedi 21/03/2009, **une ambiance particulière règne sur Antananarivo. Ni euphorie ni profonde tristesse. La population affiche en effet une certaine « réserve ».**

Le camp de Andry Rajoelina TGV, en dépit de la victoire entérinée par la HCC, et l'amélioration sensible de la sécurité, est confronté maintenant aux autres réalités du terrain: risque d'isolement sur le plan international même temporaire, gel des aides, démarrage au ralenti des machines administratives, cafouillage administratif (des manifestants font de la passation avec des élus locaux sans passer par le pouvoir central), raréfaction de certains PPN notamment ceux produits par le groupe Tiko (le litre d'huile frôle le 6.000 Ar), caisses de l'état vides, tensions avec certains membres de la communauté protestante suite « aux présumés mauvais traitements infligés au Pasteur Lala », gestion de la libération des détenus politiques et retour des « exilés politiques », présence « encombrante » de Ravalomanana sur le sol national. Or, le camp TGV semble faire preuve « d'errements » au moment où il prend le pouvoir alors que la personnification des pouvoirs (politiques, économiques, financiers, etc.) par Ravalomanana durant ses mandats a immédiatement produit ses effets négatifs dès qu'il l'a quitté.

Du côté des partisans de Ravalomanana, « la démission » inattendue de ce dernier, sa « fuite actuelle », l'entérinement de la « présidence » de Andry Rajoelina par la HCC ont provoqué une grande perplexité. Ces derniers, très confiant de « l'invincibilité » de Ravalomanana, ce dernier ayant toujours démontré qu'il a pu toujours sortir de n'importe quelle situation, se sentent désemparés face à « l' inexplicable défection, sinon déroute » de leur héros. Un fait inédit. Fervents défenseurs de la « légalité » il y a quelques jours au point que certains ont promis de mourir avec Ravalomanana s'il le faut, au nom de la « protection de la légalité », bon nombre d'entre eux ont décidé de verser dans « l'insurrection » à ce jour. Pour d'autres, ils attendent avec impatience non seulement la réapparition de Ravalomanana mais véritablement sa résurgence pour « reconquérir » le pouvoir.

Pour bien comprendre l'appréhension des étrangers sur la situation actuelle à Madagascar, et même si la question semble ne plus être à l'ordre du jour, nous devons nous demander les raisons ou les dessous de « la démission » de Ravalomanana. Des observateurs croient en avoir trouvés au moins six raisons, enfin, c'est le fameux « six coups d'une seule pierre » (voir ci-dessous).

En examinant de près ce point, on s'est rendu compte que **Ravalomanana n'a pas du tout démissionné**. Le mot « démission » ne figure pas sur sa lettre de « démission ». Au fait, il a tout juste « transféré » ses pouvoirs à 'un directoire militaire ». En clair, il prévoyait de les reprendre au « moment opportun ». En effet, le directoire en question n'ayant pas la capacité de diriger le pays, que ce soit du point de vue technique que de la constitution, il est patent qu'il le transférera à « à qui de droit » plus tard. Le temps que la tension retombe.

Cette thèse semble expliquer la position « bizarre » de la communauté internationale qui, après avoir sérieusement averti maintes fois, notamment le camp de Andry, d'exclure le schéma de mise en place d'un directoire militaire dans la résolution du problème politique, semble « par enchantement » l'avoir épousé mardi dernier. Surtout que, actuellement, même si la HCC a entériné la validité de l'ordonnance de transfert de pouvoir du directoire militaire à la HAT de Andry, ce qui a revêtu de « la légalité » au transfert de pouvoir, une bonne partie de la communauté internationale continue à considérer le dit transfert de « coup d'Etat » ou de « forcing »

La communauté internationale, Etats-Unis en tête, croyait que le processus s'effectuerait comme « une lettre » à la poste. Elle croyait avoir misé sur « deux autorités majeures : militaires et religieuses » pour sa réussite : l'armée via les hauts gradés du pays et le FJKM via son président. Ce plan aurait toute sa chance de réussite si les deux entités n'étaient pas « marquées »

Lors de la publication de l'ordonnance portant sur le transfert des pouvoirs, ce qui devait arriver arriva. L'évènement du mardi qui a été tout à fait prévisible a tout chamboulé. Une bonne partie de l'armée, notamment les officiers et les sous officiers, souhaitant en finir avec l'époque Ravalomanana, ont pris les choses en main et à leur façon en attendant les dispositions de l'ordonnance. Le spectacle était « effarant » pour les membres de la communauté internationale présente dans l'épiscopat.

Effectivement, une telle situation dans un autre pays africain à sang chaud ou dans un pays de Moyen Orient ou dans un pays d'Amérique Latine aurait terminé dans un bain de sang. Heureusement, elle s'est passée à Madagascar. Ceux qui ont échafaudé ce plan prévoyait-il une tuerie dans le schéma ? Peut-on imaginer les conséquences si un des protagonistes avait la gâchette facile ce jour là ? En tout cas, la communauté internationale était témoin d' "un coup de force ". A défaut d'acte « sévèrement condamnable » de la part de TGV, celui de « coup de force » est déjà suffisant pour au moins l'accabler du point de vue diplomatique sur la scène internationale.

De ce fait, **les « bombes » sont encore loin d'être désamorcés ici à Madagascar**. Pis encore, les protagonistes s'en remettent chacun au Dieu tout puissant pour en venir à bout de l'autre sinon l'anéantir même. Dans ce cas, l'attitude des américains est tout à fait compréhensible.

Les observateurs présumant que Ravalomanana dans cette démission essaierait de faire au moins 6 coups d'une seule pierre :

- Démissionner tout d'abord pour « marquer » qu'il ne s'accroche pas au pouvoir et dire après que « ce qui se passera après » ne lui serait plus imputable
- Semer la zizanie au sein des forces armées dont la cohésion est plus que fragile
- Créer des troubles au sein de la communauté protestante (dont le président et le vice président font maintenant de vives récriminations)
- Renforcer la suspicion entre la communauté catholique et protestante
- Focaliser ainsi l'attention nationale et internationale sur ces points et que tout d'un coup Ravalomanana (et les fameux mercenaires) passerait au second plan
- Et durant ce laps de temps, un « démissionnaire » très actif comme lui, tout en restant à lavoloha ou ailleurs et certainement « libre de tout mouvement », pourrait toujours avancer ses pions pour « déstabiliser » Andry Rajoelina ou le pouvoir en exercice. Déjà, des pro Ravalomanana appellent déjà leur partisans pour des manifestations demain devant le stade de Mahamasina. Dans quels objectifs ? Demander à Ravalomanana de revenir sur sa décision ? certainement pas...